

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE ET DE LA MER, EN CHARGE DES RELATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT



Bilan 2014 de la production de déchets en France

MARS 2017

Tous les deux ans, la France conformément à la réglementation européenne, présente un bilan de la production de déchets et de leurs traitements. En 2014, 324,5 millions de tonnes de déchets ont été produits, soit une baisse de 6 % par rapport à 2012. Les déchets minéraux représentent toujours près de 70 % des tonnages, les autres déchets non dangereux, 27 % ; le reste, 3 %, est constitué de déchets dangereux.

LA FRANCE DANS LA MOYENNE EUROPÉENNE

Comme les années précédentes, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni produisent près de 40 % des déchets de l'Union européenne à 28. Avec 5 tonnes par habitant, la France se situe dans la moyenne européenne. Le poids des déchets minéraux compte tenu de la dimension du pays et de ses infrastructures, est important. « Hors déchets minéraux principaux », le ratio français est en deçà de la moyenne européenne, à 1,5 tonne par habitant, le tiers étant constitué de déchets municipaux. La dispersion des chiffres de production est importante selon les pays, en raison de leurs

caractéristiques géographiques, démographiques, industrielles, mais également en fonction de la qualité des statistiques nationales.

BAISSE DE LA PRODUCTION DE DÉCHETS EN 2014

324,5 millions de tonnes de déchets ont été produits en France en 2014, soit une baisse de 6 % par rapport à 2012 (tableau 2). Cette évolution est en grande partie imputable au secteur de la construction à l'origine de 70 % des déchets (la baisse de la production de la branche construction selon les comptes de la Nation a été de 2,1 % en 2014). La même évolution s'observe également pour la quasi-totalité des autres secteurs (industrie, tertiaire, ménages). Seul le « traitement des déchets, l'assainissement et la dépollution » est en augmentation, compte tenu de l'inscription en installations classées, de nouveaux récupérateurs de déchets (*méthodologie*). Avec 1,3 million de tonnes, l'agriculture produit relativement peu, car les seuls déchets comptabilisés sont ceux qui sortent de l'exploitation (*méthodologie*).

Tableau 1 : production de déchets dans l'Union européenne en 2014

En tonnes	Production totale	dont dangereux	Total tonnes/habitant	hors déchets minéraux principaux tonnes/habitant
Union européenne (28 pays)	2 598 140 000	95 620 000	5,1	1,8
Autriche	55 868 298	1 272 288	6,5	1,8
Allemagne	387 504 241	21 812 660	4,8	1,9
Belgique	65 573 133	2 946 195	5,9	5,0
Espagne	110 952 289	2 941 949	2,4	1,4
France	324 463 405	10 783 405	5,0	1,5
Italie	159 107 169	8 923 548	2,6	1,8
Pays-Bas	134 146 120	4 774 459	7,9	2,6
Pologne	179 017 514	1 679 051	4,7	2,0
Royaume-Uni	251 780 106	5 771 333	3,9	1,6

Source : Eurostat, février 2017

Tableau 2 : production de déchets en France en 2012 et 2014

En millions de tonnes	Agriculture Pêche		Industrie		Construction		Traitement déchets eau assainissement dépollution		Tertiaire		Ménages		Total	
	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014
Déchets minéraux			4,0	4,5	231,2	212,3	1,1	3,2	1,2	0,8	2,8	2,8	240,3	223,5
Déchets non minéraux non dangereux	1,0	1,0	19,2	18,5	13,1	12,5	13,5	15,4	19,3	17,4	27,0	25,4	93,1	90,2
Déchets dangereux	0,3	0,3	2,8	2,7	2,4	2,9	4,0	3,3	1,6	1,4	0,2	0,2	11,3	10,8
Total	1,3	1,3	26,0	25,7	246,7	227,6	18,6	21,8	22,1	19,6	30,0	28,4	344,7	324,5

Source : SOeS, février 2017

90 MILLIONS DE TONNES DE DÉCHETS NON MINÉRAUX NON DANGEREUX

En raison du poids du secteur de la construction en France, les déchets minéraux représentent plus des 2/3 des déchets produits : 223,5 millions de tonnes. Les autres déchets représentent 101 Mt, dont 90 millions de tonnes de déchets non dangereux. Cela constitue un gisement à l'origine de la production de matières premières de recyclage, qui alimentent l'industrie en remplacement de matières vierges. Les déchets métalliques comptabilisent 16,3 millions de tonnes, les papiers-cartons 7,2, le bois 6,2 et le verre 2,5.

Les « déchets ménagers et similaires » (déchets en mélange) collectés représentent 21,3 millions de tonnes (*tableau 3*). Les « déchets animaux et végétaux » (provenant principalement des industries agro-alimentaires et des ménages) comptabilisent 11 millions de tonnes. À noter également, les résidus de tri et résidus d'opérations thermiques (mâchefers et résidus d'épuration des fumées) qui s'élèvent à 8,7 millions de tonnes. Les matériaux mélangés et indifférenciés, 7,5 millions de tonnes, composés principalement d'emballages en mélange se réduisent de 2 millions de tonnes, au profit de la collecte sélective. Le gisement de véhicules au rebut est de 1,4 million de tonnes, dont 1 million de tonnes issues de la filière REP (filiale de responsabilité élargie du producteur, *méthodologie*).

Tableau 3 : production par catégorie de déchet en 2010, 2012 et 2014

En milliers de tonnes

Déchets (non-dangereux et dangereux)	2010	2012	2014
Déchets minéraux	254 673,1	243 939,8	227 005,2
Déchets ménagers et similaires	22 178,9	22 371,5	21 332,2
Déchets métalliques	13 785,0	15 500,0	16 365,1
Matériaux mélangés et indifférenciés	12 257,7	9 869,3	7 525,9
Déchets animaux et végétaux	9 106,0	10 981,3	11 004,2
Déchets de bois	8 945,1	6 051,3	6 154,5
Déchets de papiers-cartons	7 005,0	7 348,0	7 203,5
Résidus de tri	6 192,9	5 856,8	5 020,3
Résidus d'opérations thermiques	1 546,1	3 562,8	3 720,8
Boues de dragage (en sec)	2 882,8	1 842,0	2 038,2
Déchets de verre	2 399,5	2 354,6	2 448,7
Véhicules au rebut	1 799,3	1 498,1	1 383,4
Déchets chimiques	1 526,9	1 595,0	1 581,7
Boues ordinaires (en sec)	1 455,7	1 470,9	1 394,5
Déchets de matières plastiques	1 436,7	1 646,8	1 729,6
Autres déchets	7 980,6	8 843,7	8 555,6
Total	355 081,2	344 731,9	324 463,4

Source : SOeS, février 2017

10,8 MILLIONS DE TONNES DE DÉCHETS DANGEREUX

La production de déchets dangereux (*tableau 4*) passe de 11,3 millions de tonnes en 2012, à 10,8 deux ans plus tard (3,3 % des déchets produits en France en 2012 et 2014). Dans le même temps, la production industrielle, selon les comptes de la Nation, a reculé de 0,6 % (en euros). Quatre secteurs regroupent 80 % des déchets dangereux produits (collecte et

traitement des déchets eau et dépollution, construction, tertiaire et industrie chimique). Le secteur de la collecte du traitement des déchets eau et dépollution est en retrait avec 3,2 millions de tonnes de déchets produits en 2014 (- 0,8 million de tonnes par rapport à 2012), conséquence d'une collecte moindre de terres polluées. Les ménages produisent peu de déchets dangereux, pour l'essentiel des déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E).

Tableau 4 : production de déchets dangereux par activité en 2012 et 2014

En milliers de tonnes

	2012	2014
Agriculture, pêche	341,0	338,5
Industrie extractive	3,2	6,1
Industrie agricole et alimentaire	359,4	369,7
Industrie textile habillement cuir	7,3	6,7
Travail du bois, fabrication articles en bois	2,5	4,3
Industrie papier carton, imprimerie	48,8	63,2
Raffinerie cokéfaction	51,6	44,0
Industrie chimique pharmaceutique, plastiques	1 241,6	1 176,2
Fabrication autres produits minéraux non métalliques	47,1	58,7
Métallurgie travail des métaux	771,7	745,2
Fabrication de produits info, équipements électriques	235,0	199,8
Fabrication de meubles autres ind manufacturières	26,9	24,9
Production, distribution électricité, gaz	15,4	38,7
Collecte traitement des déchets, eau, dépollution	4 024,4	3 257,2
Construction	2 375,4	2 850,9
Tertiaire	1 554,4	1 404,2
Ménages	197,4	195,1
Total	11 303,1	10 783,4

Source : SOeS, février 2017

LE TRAITEMENT DES DÉCHETS EN FRANCE

Les quantités traitées en 2014 (301 millions de tonnes) sont inférieures de 7 % aux quantités produites (tableau 5). Cette différence récurrente a plusieurs causes ; solde des exportations et des importations, effets de stock, détermination en poids sec ou humide des déchets, mais également imprécision de la mesure (quantités évaluées en poids, parfois en volume).

Tous déchets confondus, 64 % des déchets ont été recyclés en 2014. Le stockage (mise en décharge) diminue pour s'établir à 29 % des tonnages. Il baisse tendanciellement pour les déchets non minéraux non dangereux à 19,5 millions de tonnes. La décroissance est plus forte pour les déchets minéraux (moins 17 millions de tonnes), conséquence d'une révision à la baisse des déchets du secteur de la construction selon l'enquête de 2014 (*méthodologie*).

L'incinération avec récupération d'énergie progresse à 4,4 % des quantités traitées contre 3,7 en 2012.

Tableau 5 : traitement des déchets en France en 2012 et 2014

En millions de tonnes	Incinération avec récupération d'énergie		Incinération sans récupération d'énergie		Recyclage matière et organique		Stockage		Épandage		Total	
	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014	2012	2014
Déchets minéraux					154,2	154,3	81,6	64,7			235,8	219,0
Déchets non minéraux non dangereux	10,5	12,3	5,7	4,6	33,7	37,6	19,8	19,5	0,8	0,8	70,5	74,8
Déchets dangereux	1,1	1,0	1,4	1,5	3,5	2,4	2,8	2,7			8,8	7,6
Total	11,6	13,3	7,1	6,1	191,4	194,3	104,2	86,9	0,8	0,8	315,1	301,4

Source : SOeS, février 2017

COMPARAISONS INTERNATIONALES

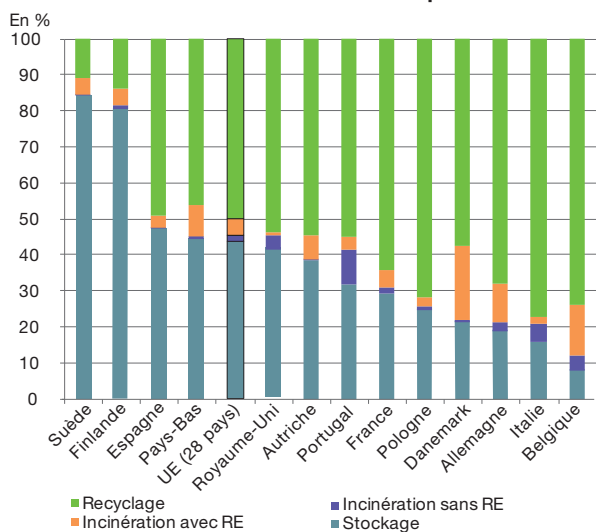
À l'échelle de l'Union européenne, 50 % de l'ensemble des déchets est recyclé. La France se situe à 64 %, entre les Pays-Bas (49 %) et la Belgique (74 %). L'incinération avec récupération d'énergie est supérieure à 10 % des déchets traités en Allemagne, en Belgique et au Danemark. En France, elle est inférieure à 5 %. Pour ce qui est du stockage, la moyenne européenne est de 44 % des tonnages ; la France est en deçà, à 29 %.

TRAITEMENT DES DÉCHETS NON DANGEREUX

Le taux de recyclage des déchets minéraux non dangereux (construction et autres secteurs) s'élève à 70 % en 2014. S'agissant des déchets non minéraux non dangereux il est de 50 %, soit 37,5 millions de tonnes de matières premières de recyclage (MPR) produites (54 % en prenant en compte les exportations). Les déchets métalliques, de papiers-cartons, de verre constituent près de la moitié des tonnages recyclés.

Les sols, terres excavées et cailloux non pollués sont comptabilisés comme « recyclés » dès lors qu'ils sortent du chantier où ils ont été produits (110 millions de tonnes en 2014), contrairement aux excédents restants sur le site.

Traitement des déchets dans l'Union européenne en 2014



Source : Eurostat, décembre 2016

TRAITEMENT DES DÉCHETS DANGEREUX

7,6 millions de tonnes de déchets dangereux ont été traités en 2014, soit 1,2 million de tonnes de moins qu'en 2012, conséquence d'une collecte de sols pollués moins importante. Le solde entre production et traitement, résulte pour partie des véhicules hors d'usage (automobiles, véhicules industriels) qui, une fois les fluides purgés, sont considérés comme non dangereux (un million de tonnes).

45 % des déchets dangereux sont valorisés, dont 31 % recyclés ou régénérés.

Les déchets chimiques représentent les quantités traitées les plus importantes (1,3 million de tonnes) suivies des sols pollués (1,1 million de tonnes).

MÉTHODOLOGIE

Le règlement n° 849/2010 de la Commission du 27 septembre 2010 modifiant le règlement CE n° 2150/2002 du Parlement européen et du Conseil relatif aux statistiques sur les déchets, impose à chaque État membre, tous les deux ans depuis 2004, de fournir à la Commission européenne un ensemble de données sur la production et le traitement des déchets selon une méthodologie commune.

L'instruction de ce règlement est réalisée à partir des sources suivantes :

- Enquête sur les déchets et les déblais produits par les secteurs construction et dépollution en 2014 (MEEM/CGDD/SOeS) ;
- Enquête sur la production de déchets non dangereux en 2012 de l'Industrie et du Commerce de l'INSEE (établissements de 10 salariés et plus), actualisée en 2014 ;
- Enquêtes Collecte 2013 et Itom 2014 sur les déchets ménagers et assimilés (Ademe) ;
- Déchets agricoles, ministère de l'Agriculture et de la pêche, Service statistique et prospective (SSP) ;
- Boues de dragage (Centre études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement Cerema 2014) ;
- Déclarations administratives 2014 sur la production et le traitement des déchets dangereux et non dangereux des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE), auprès des Directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) (seuil de déclaration minimum de production de 2 tonnes/an pour les déchets dangereux et 2 000 tonnes pour les non dangereux) ;
- Base des eaux résiduaires urbaines (BDERU) des Agences de l'eau 2014 ;
- Données sur les filières REP (responsabilité élargie du producteur), bilans de l'Ademe 2014 ;
- Bilan du recyclage Ademe 2012- 2014 ;
- Bilan de l'observatoire statistique de la Federec (Fédération du recyclage) 2014.

Les déchets agricoles ne comprennent pas les lisiers et fumiers épandus en tant qu'amendements.

Pour être comptabilisés, les déchets minéraux du secteur de la construction doivent quitter le chantier où ils ont été produits.

Les déchets produits par les ménages excluent de leur périmètre les déchets des activités économiques (petites entreprises, artisans et commerçants...) collectés par la même voie. Ils sont alors réaffectés dans la branche concernée. Les **déchets ménagers et assimilés** tels que définis dans les enquêtes de l'Ademe, les incluent (notion de déchets « assimilés » aux ordures ménagères).

Les traitements concernent uniquement les installations implantées sur le territoire national.

Les quantités affectées au secteur de la récupération (E38 de la NAF) ont significativement augmenté en 2014, conséquence de la modification dans la nomenclature des installations classées de la rubrique 27.10, qui devient « Installation de collecte de déchets apportés par le producteur initial » en place de « Déchetteries aménagées pour la collecte des encombrants, matériaux et produits triés ». Par ailleurs ces installations sont désormais classées en fonction de la quantité de déchets présents sur le site, et non en fonction de leur superficie.

Les filières de responsabilité élargie du producteur (REP) résultent du financement de la gestion de certains types de déchets par les acteurs économiques, distributeurs, importateurs qui les mettent sur le marché. À ce jour, il existe une quinzaine de filières REP opérationnelles (emballages, déchets électroniques, ameublement, huiles usées...).

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Chiffres et Statistiques* n° 615 mars 2015 : Bilan 2012 de la production de déchets en France (MEDDE/CGDD/SOeS)
- *Chiffres clés « Déchets »* Ademe Édition 2015
- *Le point sur* n° 220 janvier 2016 : La France exporte toujours plus de matières premières de recyclage : plus 75 % de 1999 à 2014 (MEDDE/CGDD/SoeS)

Xavier GHEWY, SOeS

Dépôt légal : mars 2017

ISSN : en cours

Impression : Bialec, Nancy (France),

utilisant du papier issu de forêts durablement gérées.

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Rédactrice en chef : Anne Bottin

Coordination éditoriale : Jennyfer Lavail

Maquettage et réalisation : Chromatiques, Paris

commissariat général au développement durable

Service de l'observation et des statistiques
Sous-direction de l'information environnementale

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Mél. : diffusion.so.es.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

